

# FRICHE LA BELLE DE MAI

MÉDIATION CULTURELLE

DOSSIER PÉDAGOGIQUE  
Printemps 2021

En attendant

Exposition

12 février  
16 mai  
2021

# OMAR GatlatO

Regard sur l'art  
en Algérie  
et dans sa diaspora

Une proposition de Triangle - Astérides, Centre d'art contemporain en partenariat avec le Centre national des arts plastiques dans le cadre de la bourse de recherche curatoriale du Cnap, et avec Box24.

Coproduction avec la Friche la Belle de Mai.

Commissariat par Natasha Marie Llorens.

Avec Mohamed Aksouh, Arezki-Aoun, Kader Attia, Louisa Babari, Baya, Fayçal Baghriche, Abdallah Benanteur, Mahjoub Ben Bella, Adel Bentounsi, Halida Boughriet, Nasser Bouzid, Fatima Chafaa, Hakima El Djoudi, Hassen Ferhani, Abdelkader Guermaz, Mohammed Khadda, Mourad Krinah, Nawel Louerrad, Amina Menia, Ahmed Merzagui, Lydia Ourahmane, Sadek Rahim, Sara Sadik, Zineb Sedira, Massinissa Selmani, Fella Tamzali Tahari, Djamel Tatah, Hellal Zoubir, Sofiane Zouggar.

# SOMMAIRE

---

## EN ATTENDANT OMAR GATLATO

### Présentation

*Le producteur*  
*Le commissaire*  
*L'exposition*

page 3 à 4

page 3

page 3

page 4

### Parcours de visites

*Cycle 1-2 - Au-dedans, au-dehors et au-délà...*  
*Cycle 3 - EspaceS intérieurs, espaceS extérieurs*  
*Collège - Qui suis-je(ux) ?*  
*Lycée - Images, mirages*

pages 5 à 8

page 5

page 6

page 7

page 8

## ACCUEIL DES GROUPES INFORMATIONS PRATIQUES

page 9

page 9

# L'EXPOSITION

**EN ATTENDANT OMAR GATLATO**  
**Regard sur l'art en Algérie et dans sa diaspora**  
Du 12 février au 16 mai 2021

**UNE PROPOSITION DE - TRIANGLE - ASTÉRIDES, Centre d'art contemporain**  
**COMMISSARIAT - Natasha Marie Llorens**



Fatima Chafaa, *My father's painting: Fatma d'Arc or Jeanne N'soumer*, 2019. Vue d'exposition "Waiting for Omar Gatlatto", Wallach Art Gallery, New York, 2019 - 2020. Crédit photo : Elizabeth Gollnick.

## **TRIANGLE FRANCE**

**Triangle - Astérides** est un centre d'art contemporain basé depuis 1994 à la Friche la Belle de Mai. Conçu dès ses débuts en articulant espaces de création et de diffusion, le centre d'art comprend une structure de résidence et d'ateliers dédiée à la recherche, à l'expérimentation et à la production artistique où des artistes français·es et internationaux·les sont accueillis toute l'année.

Triangle - Astérides déploie un programme annuel d'expositions et d'événements publics, mettant en lumière la diversité des esthétiques d'aujourd'hui et invitant des artistes français·es et internationaux·les à produire de nouvelles œuvres.

En 25 ans, le centre d'art a accueilli plus de 600 artistes en résidence à Marseille et produit plus de 130 expositions.

## **NATASHA MARIE LLORENS**

Natasha Marie Llorens est une commissaire d'exposition indépendante et autrice franco-américaine. Elle a récemment soutenu une thèse sur le cinéma expérimental en Algérie dans les années suivant l'indépendance, et une bourse curatoriale du Centre national des arts plastiques en 2017 intitulée *Algérie : Creux de mémoire, traces d'archives*. Elle est aujourd'hui enseignante au Piet Zwart Institute de Rotterdam et professeure en art et théorie au Royal Institute of Art de Stockholm.

La première itération de cette exposition, *Waiting for Omar Gatlatto: A Survey of Contemporary Art from Algeria and Its Diaspora*, a été présentée à la Wallach Art Gallery (New York). En accompagnement de cette exposition, Natasha Marie Llorens a publié la première anthologie en anglais portant sur les esthétiques et l'histoire de l'art dans le contexte franco-algérien. Ce livre est édité par Sternberg Press et distribué par MIT Press.



Hellal Zoubir, *Icare*, 1978, huile sur toile, 199,5 x 124 cm. Courtesy de l'artiste.

# EN ATTENDANT OMAR GATLATO

## Regard sur l'art en Algérie et dans sa diaspora

Du 12 février au 16 mai 2021 / Étage 3 et 4 de la Tour

### PRÉSENTATION DE L'EXPOSITION

L'exposition *En attendant Omar Gatlato* présente vingt-neuf artistes d'Algérie et de la diaspora algérienne.

À travers une sélection d'œuvres datant de 1965 à nos jours, certaines spécialement produites pour l'occasion, elle propose un regard inédit sur ce contexte artistique, témoignant du vécu individuel sur une toile de fond commune.

Les œuvres offrent des représentations diverses, instables et polyphoniques de la vie en Algérie et dans sa diaspora. Rigoureusement critiques dans leur relation à l'héritage formel du colonialisme, déconstruisant des notions tels que l'orientalisme ou le monument, les œuvres représentent la réflexion de plusieurs générations d'artistes sur leur société et témoignent de la façon dont l'art continue de penser la décolonisation.

Le titre de l'exposition est une combinaison des titres de deux œuvres antérieures, chacune reconnue comme culte dans leurs domaines. D'une part, *En attendant Godot*, une pièce de théâtre écrite en 1948 par Samuel Beckett, inscrite au courant du théâtre de l'absurde et narrant les introspections quotidiennes de deux vagabonds dans une dimension aussi métaphysique que burlesque. D'autre part *Omar Gatlato*, un film de 1976 du réalisateur algérien Merzak Allouache, connu pour être le premier film algérien centré sur une expérience individuelle de l'émancipation et de la découverte de soi.

Cette combinaison des titres, initiée par Wassyla Tamzali, avocate algérienne, écrivaine et féministe, pour un ouvrage consacré aux débuts du cinéma expérimental algérien est ici reprise par Natasha Marie Llorens pour l'exposition et en donne le ton. À l'instar du long-métrage, les œuvres présentées manifestent, à l'échelle de l'expérience quotidienne, un humour surréaliste, une attention méticuleuse aux corps et les ambivalences du sentiment d'appartenance.

Ces deux portraits d'anti-héros s'efforçant de trouver un sens à la vie de tous les jours éclairent la manière dont les artistes et les cinéastes se confrontent à la décolonialité et à la critique des régimes de savoirs européens.

L'exposition centrée sur l'expérience individuelle révèle une infinie pluralité de regards et déploie des thématiques fortes et universelles.

La sphère de l'intime et la relation au corps dans l'environnement questionne la place de l'individu dans la société. Le sentiment d'être (en quête d'un) chez soi est vécu dans le corps jusqu'au monde, en passant par la mémoire, la maison, le village, la nation...

Confrontant l'histoire officielle aux récits personnels, l'exposition questionne l'écriture de l'histoire et la légitimité de leurs auteurs. Vécue dans le patrimoine, les rues et les architectures, l'histoire et ces lectures problématisent l'expérience quotidienne des espaces publics et privés. Cette exposition témoigne de combats et d'engagements multiples pour l'émancipation dans toutes ses formes d'expression.

# PARCOURS CYCLE 1 & 2

## DE 3 À 8 ANS

Durée - 1h

**AU-DEDANS, AU-DEHORS ET  
AU-DELÀ...**



Baya, Paysage aux maisons et collines, gouache sur papier, 1966, FNAC 29677, Centre national des arts plastiques, Dépôt au Musée du Quai Branly. Crédit photo : Othmane Mahieddine.

Le parcours s'ouvre sur deux œuvres en vis-à-vis, initiant dès l'entrée une relation entre extérieur et intérieur, ce que je vois et ce que je ressens.

D'une part une peinture de Baya, intitulée *Paysages aux oiseaux* peinte en 1966. Très coloré, le tableau représente une vue d'un village kabyle, paysage d'enfance de l'artiste. D'un bleu vif, le ciel et une rivière encadrent la terre sertie de chemins peuplés par des maisons, des fleurs et des oiseaux. On retrouve la figure de l'oiseau dans les dessins de Nawel Louerrad où un personnage semble en pleine transformation. Ce papier-peint formé de six dessins successifs comme six bulles de BD, sans paroles, permettra d'aborder le récit et les sensations projetées sur cet être qui se transforme sous nos yeux. A-t-il une bouche ou un bec ? Des bras ou des plumes ? Que lui arrive-t-il ? Ce qui se passe dans les changements extérieurs de cette créature se passe-t-il aussi en son intérieur ?

La toile abstraite du peintre Arezki Aoun, un dyptique mêlant acrylique et aquarelle sur papier marouflé et présentant des zones entremêlées de blancs et de noirs, laisse libre champ aux imaginaires. On y projette des collines enneigées, des nuages peut-être...ou bien serait-ce les rêveries brumeuses d'un personnage, peut-être cette créature au centre...une bouche béante ? un animal à bosses ?

Pour le cycle 2, l'accent sera mis sur la description des émotions et la formation de récits au travers de la sensibilité et des imaginations personnelles.

**CE PARCOURS PROPOSE D'EXPLORER LA DIALECTIQUE DEDANS/DEHORS AVEC LES ENFANTS, EN S'APPUYANT SUR DES ŒUVRES FIGURATIVES OU ABSTRAITES LAISSANT ENTREVOIR DES PAYSAGES, DES PERSONNAGES ET DES ÉMOTIONS. L'OBJECTIVITÉ DÉVELOPPÉE PAR LA DESCRIPTION ET L'OBSERVATION EST MISE EN DIALOGUE AVEC LA SUBJECTIVITÉ ET LA SENSIBILITÉ DE CHACUN. IL S'AGIRA DE DÉFINIR LES NOTIONS DE « DEHORS », « DEDANS » ET CE QUI NAVIGUE ENTRE LES DEUX.**

*Est-on dedans ou dehors ? Qu'est-ce qui peuple le dehors, qu'est-ce qui peuple le dedans ? Qu'est-ce qui est l'intérieur ou l'extérieur d'un individu, d'un univers, d'une émotion exprimée ?*

### **MOTS-CLEFS**

PAYSAGE • PERSONNAGE • ÉMOTIONS • LIGNE • TRAIT • SILHOUETTE • SIGNES • ÉCRITURES • COULEURS

### **LIENS AVEC LES PROGRAMMES**

DOMAINE 1 - MOBILISER LE LANGAGE DANS TOUTES SES DIMENSIONS

**Cycle 1** / Pratiquer divers usages du langage oral : raconter, décrire, évoquer, expliquer, questionner, discuter un point de vue.

**Cycle 2** / Comprendre, s'exprimer en utilisant les langages des arts et du corps.

DOMAINE 3 - AGIR, S'EXPRIMER, COMPRENDRE À TRAVERS LES ACTIVITÉS ARTISTIQUES / **Cycle 1**

- Vivre et exprimer des émotions, formuler des choix. Apprendre à mettre des mots sur des émotions, sentiments, impressions
- Développer du goût pour les différentes pratiques artistiques
- Observer et comprendre les images, distinguer le réel de sa représentation

DOMAINE 5 : LES REPRÉSENTATIONS DU MONDE ET DE L'ACTIVITÉ HUMAINE / **Cycle 2**

- L'expression des émotions
- La narration et le témoignage par les images

# PARCOURS CYCLE 3

## DE 8 À 11 ANS

Durée - 1h30

**ESPACES INTÉRIEURS**  
**ESPACES EXTÉRIEURS**



Nawel Louerrad, *Sans titre*, 2020, wall paper, 6m x 2,60m.

Nous passons quotidiennement d'un espace à un autre, extérieur ou intérieur, de manière physique et symbolique. Les frontières sont poreuses, et parfois un même espace est multiple. Ainsi la sphère privée ou intime, peut s'inviter sur la place du village ou se dévoiler les réseaux sociaux et inversement. Les histoires de familles peuvent dialoguer avec les histoires de voisinage ou la grande Histoire.

L'installation *Fatma D'arc ou Jeanne N'soumer* de Fatima Chafaa présente des photographies relevant de récits familiaux entremêlés à l'histoire du pays. Présentées au mur comme dans un salon, le *wall paper* aux allures de tapisseries n'est autre qu'une photographie à échelle 1 des murs en pierre du village. Sommes-nous dedans ou dehors ? Que raconte cette ambiguïté proposée par l'artiste ?

L'exercice du portrait, visant à décrire une personne, révèle la manière dont les apparences extérieures et l'intériorité sont étroitement imbriquées pour façonner une même entité. C'est ainsi que nous aborderons l'œuvre de Djamel Tatah, une peinture d'une jeune femme posée au milieu d'un monochrome bleu. A son anonymat correspond celui du décor indéfini, et d'un regard mélancolique laissant libre cours aux sensibilités et aux récits.

Chez moi c'est mon village, ma maison, mais c'est aussi mon corps et mes pensées...en grandissant, chez moi peut aussi se projeter ailleurs, là où se dessinent mes rêves d'envol et de liberté.

**LE PARCOURS S'APPUIERA SUR LA DIALECTIQUE EXTÉRIORITÉ/INTÉRIORITÉ POUR EXPLORER LA MULTIPLICITÉ DES ESPACES, MATÉRIELS ET IMMATÉRIELS DANS LESQUELS NOUS GRAVITONS QUOTIDIENNEMENT ET QUI PARFOIS S'ENCHEVÊTRENT : ESPACE DOMESTIQUE, INTIME, COLLECTIF, NUMÉRIQUE, OUVERT OU FERMÉ, PRIVÉ OU PUBLIC, INTÉRIEUR OU EXTÉRIEUR...**

*Que raconte Fatima Chafaa en reliant les murs de son village et de sa maison ? Que se passe-t-il à l'extérieur et à l'intérieur de la jeune femme peinte par Jamel Tatah ? Qu'est-ce qui est intime ou partagé dans l'installation de Rahim Sadek ? Que signifie se sentir « chez soi » ? Est-ce un lieu, une sensation, une idée ?*

### **MOTS-CLEFS**

ESPACE INTÉRIEUR / ESPACE EXTÉRIEUR • LE CORPS • LE DOMESTIQUE • LES SOUVENIRS • L'ENVOI • L'AILLEURS

### **LIENS AVEC LES PROGRAMMES**

FRANÇAIS / CM1-CM2 / : SE DÉCOUVRIR, S'AFFIRMER DANS LE RAPPORT AUX AUTRES

Découvrir des récits mettant en scène l'enfant dans la vie familiale, les relations entre enfants, l'école ou d'autres groupes sociaux

#### HISTOIRE DES ARTS

Appréhender la perception sensible des cultures, de leur histoire et de leurs circulations ; mettre en relation œuvres, objets mobiliers et des usages et modes de vie

#### ARTS PLASTIQUES

Identifier des caractéristiques qui inscrivent l'œuvre dans une aire géographique ou culturelle, dans un temps historique, contemporain, proche ou lointain.

- La narration visuelle
- La mise en regard et en espace de l'œuvre
- L'invention, la fabrication, les détournements et les mises en scène des objets

# PARCOURS CYCLE 4

## COLLÈGE

Durée - 1h30

## QUI SUIS-JE(UX)?



Djamel Tatah, *Sans titre*, huile et cire sur toile et bois, 220x200x2,5 cm. Collection Frac PACA.

Représenter des corps pour parler de soi et des autres. Dans l'œuvre de Djamel Tatah, un corps est peint sans contexte, isolé, dans un silence bleu. L'esquisse d'un visage nous donne à lire l'autre, son être, sa solitude et nous renvoie à nos introspections individuelles.

Dans la vidéo d'Halida Bougrhiet, le corps est mis en scène dans un espace muséal, magnifié. L'éclairage rasant d'une fenêtre, plonge la scène dans un contraste d'ombres et de lumières.

Les individus se mêlent dans des mouvements lents, s'extirpent et se fusionnent. Qui suis-je ? Qui suis-je au regard de l'autre ? Qui suis-je parmi les autres ? Qui suis-je dans cette masse/histoire ?

Le travail de Sara Sadik interroge la construction de la masculinité dans la jeunesse. En empruntant à l'esthétique des jeux vidéo, l'avatar d'un jeune homme se pose des questions à lui-même. Est-il prêt pour le mariage ?

Est-il prêt à assumer ses responsabilités, respecter des codes, répondre aux attentes d'une société ?

Ce personnage virtuel ouvre la réflexion sur les identités qui s'épanouissent au-delà du monde réel, dans des espaces où les règles du je(ux) et la pression sociale sont déconstruites.

**CE PARCOURS QUESTIONNE LA PLACE DES CORPS DANS LA SOCIÉTÉ, ENTRE QUÊTE INTÉRIEURE, QUESTIONNEMENT AUTOUR DE L'IDENTITÉ ET DES STÉRÉOTYPES. LES CORPS QUI SE RASSEMBLENT, QUI OCCUPENT L'ESPACE SONT AUSSI SYMBOLES D'ENGAGEMENT, DE LUTTE : LE CORPS POLITIQUE.**

*Qu'est-ce que le portrait d'un individu donne à voir de son environnement ? de son être sensible ?*

*Qu'est-ce que notre histoire personnelle raconte d'une société ? Qu'est-ce qui nous définit en tant qu'individu ?*

*Quelle image donnons-nous à voir au reste du monde ?*

*Est-ce que nous sommes assignés à une place dans ce monde ?*

### **MOTS-CLEFS**

SE REPRÉSENTER • CORPS/ESPRIT • MOI/L'AUTRE • ESPACE INTIME/ESPACE PUBLIC • CORPS POLITIQUE

### **LIENS AVEC LES PROGRAMMES**

#### **DOMAINE 5**

Les représentations du monde et l'activité humaine vivre en société, participer à la société, se chercher, se construire, se raconter/se représenter, dénoncer les travers de la société, agir dans la cité, individu et pouvoir.

#### **ARTS PLASTIQUES**

La ressemblance / la représentation de soi et des autres, l'art et la ressemblance de soi, la construction de l'identité dans les arts, la place de l'homme dans la société, l'art et engagement citoyen.



Sadek Rahim, *Made in URSS*, 2019, tapis, pompe à injection, 122 x 185cm. Courtesy de l'artiste.

Dans la grande Histoire, il y a souvent les petites histoires qui viennent éclairer les grands récits, les contredire, les nuancer.

L'histoire à laquelle fait référence l'œuvre, *My father's painting : Fatma D'arc or Jeanne N'soumer*, de Fatma Chafaa, est liée à son histoire personnelle. Les noms de deux cheftaines de guerre, sont fusionnés Jeanne D'Arc et Fatma N'soumer. L'une et l'autre sont deux guerrières, une en France (XV<sup>e</sup> siècle) et l'autre en Algérie (XIX<sup>e</sup> siècle). Une représentation de Jeanne D'Arc reproduite dans l'installation, était depuis l'enfance de l'artiste accrochée dans le salon familial. Depuis toujours le père de Fatma parle de cette photographie comme celle de la mythique résistante algérienne. Qui a le droit de parler de l'Histoire ? Certains récits sont ceux du ressenti, du vécu, de l'engagement et n'apparaissent pas dans l'Histoire d'un pays.

Mourad Krinah, *Non aux gaz de schistes*, détourne les zelliges arabes, motifs ancestraux, pour créer une image double.

Un motif en *all over* plutôt décoratif cache des corps, peuple sahraoui et habitants de ville, qui font bloc, image d'une contestation face à un projet dévastateur pour l'économie et l'environnement du pays. L'esthétique percutante de l'image porte en filigrane un message crypté celui d'une lutte citoyenne.

Les ressources naturelles présentes dans le désert algérien contribuent à faire de ce territoire une terre de spéculation.

L'œuvre de Sadek Rahim présente un tapis oriental plombé par le poids d'une pompe à injection obsolète. Cette œuvre déconstruit le fantasme des habitants du désert, fait l'état d'une économie du pays éteinte comme une mécanique hors-service, et rappelle les difficultés de circulation de la jeunesse algérienne entravée dans leur désir d'ailleurs.

**CE PARCOURS S'INTERROGE SUR LE POUVOIR DES IMAGES ET SUR LA REPRÉSENTATION À TRAVERS LES ŒUVRES DE L'HOMME DANS LA SOCIÉTÉ.**

*Comment une œuvre d'art questionne, l'histoire, le monde, la place de l'homme dans le monde ?*

*L'art est-il le reflet de la société ?*

*L'art peut-il être un outil politique ?*

*Comment les artistes jouent avec les procédés de représentation, les codes de l'image ?*

*Quel rôle joue la mise en scène des œuvres dans le récit de l'œuvre ?*

### **MOTS-CLEFS**

POUVOIR DES IMAGES • ART ET SOCIÉTÉ • REPRÉSENTATION DES CORPS • LA PLACE DE L'HOMME DANS LA SOCIÉTÉ

### **LIENS AVEC LES PROGRAMMES**

#### PHILOSOPHIE

- L'art et la société
- L'art et l'engagement artistique
- L'art engagé au service d'une prise de conscience
- Des images de pouvoir aux pouvoirs des images

#### ARTS PLASTIQUES

• LA REPRÉSENTATION, SES LANGAGES, MOYENS PLASTIQUES ET ENJEUX ARTISTIQUES

#### Seconde/Première/Terminale

La représentation du corps et de l'espace; Incidences sur l'idée de portrait.

#### • LA FIGURATION ET L'IMAGE

**Première** / Conjuguer ou hybrider les espaces de la figuration narrative avec le lieu.

**Terminale** / Dispositifs et rhétoriques de l'image figurative.

# ACCUEIL DES GROUPES

## ÉTABLISSEMENTS SCOLAIRES

## STRUCTURES SOCIO-CULTURELLES

---

Du lundi au vendredi de 9h à 17h

Réservation indispensable

 Accueil-Billetterie  
(accès 1 - rue Jobin)

### CONTACTS

TESSEYRE Marine  
TIBLE Capucine

mediation@lafriche.org

#### LES EXPOSITIONS SONT HÉLAS TOUJOURS FERMÉES...

*N'hésitez pas à nous contacter pour créer ensemble des formats inédits de médiation des expositions. Poursuivons autrement la rencontre des œuvres et la sensibilisation à l'art contemporain.*

## INFORMATIONS PRATIQUES

---

### HORAIRES D'OUVERTURE DES EXPOSITIONS

Du mercredi au vendredi de 14h à 19h  
Samedi et dimanche de 13h à 19h

 Tour et Panorama  
41 rue Jobin, 13003 Marseille

### VISITES COMMENTÉES WEEK-END

Compris dans le droit d'entrée

•VISITE FLASH Dès que possible (durée 30') **Sans réservation**  
Les samedis à 14h30, 15h30 et 16h30

#### CONTACT RÉSERVATION

mediation@lafriche.org +33(0)4 95 04 95 95

## À VOIR AUSSI

### TOUCHE-MOI - SOPHIE BUENO BOUTELLIER

Du 12 février au 16 mai 2021  Panorama

### PATAKÈS GÉNÉRAL - PHILIPPE PONCET

Du 13 novembre au 4 avril 2021  Salle des Machines